Autor(en): **[s.n.]**

Objekttyp: **ReferenceList**

Zeitschrift: **Études pédagogiques : annuaire de l'instruction publique en Suisse**

Band (Jahr): **40/1949 (1949)**

PDF erstellt am: **30.05.2024**

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.
Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.
Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Ein Dienst der *ETH-Bibliothek*
ETH Zürich, Rämistrasse 101, 8092 Zürich, Schweiz, www.library.ethz.ch

http://www.e-periodica.ch

CINQUIÈME PARTIE

Analyses bibliographiques

Psychologie.

Piaget Jean, Bärbel Inhelder et Alina Szeminska. — *La géométrie spontanée de l'enfant.* Presses universitaires de France, 1948. 514 p. in-4.

Cette étude est la suite de « La représentation de l'espace chez l'enfant ». Elle aborde successivement les « Déplacements et mesures spontanées », « La conservation et la mesure des longueurs », les « Coordonnées rectangulaires, angles et courbes », les « Surfaces et volumes », et aboutit à des « Conclusions » sur « Les trois paliers de la construction euclidienne » ; ces paliers sont « le passage des rapports topologiques aux notions euclidiennes élémentaires de conservation », « la constitution de la mesure » et « le calcul des surfaces et des volumes ». Comme il s'agit d'un développement qui ne s'achève qu'entre 8 et 11 ans, c'est dire que la pédagogie de la géométrie élémentaire doit s'inspirer des conclusions de cette étude.

Wallon Henri. — *Les origines du caractère chez l'enfant.* Presses universitaires de France, 1949. 233 p. in-4.

Trois articles déjà anciens (publiés de 1930 à 1932) réunis en un volume : Le comportement émotionnel ; Conscience et individualisation du corps propre ; La conscience de soi. Le sous-titre, « Les préludes du sentiment de personnalité », indique bien le but de l'auteur et marque l'unité de l'ouvrage. Il s'agit de la psychologie de l'enfant jusqu'à 3 ans.

Wallon Germaine-H. — *Les notions morales chez l'enfant.* Essai de psychologie différentielle (filles et garçons). Presses universitaires de France, 1949. 250 p. in-4.

Cette étude est le compte rendu d'une enquête, faite auprès de garçons et de filles constitués en groupes de 3 à 7 ans, de 7 à 12 et de 12 à 15 ans, sur la méchanceté, la bonté, la bravoure, la malhonnêteté, l'action honteuse. Cette enquête a permis à l'auteur une comparaison très instructive entre garçons et filles des diffé-

rents âges ; elle confirme la succession des étapes de la croissance admises par les psychologues et si clairement mises en lumière par Piaget, et précise que, si, dans la première période (3 à 7 ans), les réactions des garçons et des filles sont semblables, il n'en est plus de même dans les périodes suivantes, où l'on voit se développer le côté social chez le garçon et sentimental chez la fille.

Prudhommeau M. — *L'enfance anormale.* Presses universitaires de France, 1949. 159 p. in-8.

Petit ouvrage de mise au point extrêmement intéressant et capable de renseigner même sur l'histoire de l'éducation des anormaux ; il s'attache ensuite aux « Enfants anormaux, Enfants inadaptés », puis traite du « Problème psycho-pédagogique et social de l'enseignement spécial », du « Travail dans la classe de perfectionnement », et s'achève sur « Les problèmes de la vie sociale ».

Trois ouvrages de synthèse sur la psychologie de l'enfant :

I. Hubert René. — *La croissance mentale.* Etude de psychogénétique. I. L'enfance ; II. L'adolescence. Presses universitaires de France, 1949. 638 p. in-4.

Ce volumineux ouvrage est précédé d'une bibliographie générale méthodique abondante (pages XIII à XXIII), complétée par des références bibliographiques ajoutées à chaque chapitre. Après une importante « Introduction à la psychologie de la croissance », le premier volume est consacré à l'enfance (phase infantile, première, seconde, puis troisième enfance). Le second volume se rapporte à l'adolescence (préadolescence, adolescence, maturation, structuration du caractère). Nous avons affaire à une tentative d'ordre philosophique de faire la synthèse des résultats obtenus par la science ; tout en se défendant de subordonner la science à la philosophie, l'auteur émet l'hypothèse séduisante des « oscillations de la croissance mentale » qui rend compte de l'évolution générale de la conscience et de la succession d'étapes en apparence contradictoires. Logique et clarté françaises donnent à cette étude une valeur très grande, mais on ne peut se défendre de l'inquiétude d'y voir une rigueur un peu dogmatique, c'est-à-dire en définitive plus conforme aux tendances d'un esprit qu'à la diversité et à la complexité de la vie. Disant cela, nous ne nous permettons pas une critique, nous essayons de préciser l'orientation d'un ouvrage très différent des deux suivants.

II. Gesell Arnold et F.-L. Ilg. — *L'enfant de 5 à 10 ans.* Trad. d'après la 3e édition américaine par Nadine Granjon et Irène Lézine. Presses universitaires de France, 1949. 492 p. in-4.

Le but des auteurs a été de déterminer si, dans cette période confuse qui va de 5 à 10 ans, il n'est pas possible de relever une

suite d'étapes et d'en préciser les caractères. C'est donc un ouvrage de recherche ; il repose sur la méthode clinique plus que sur les statistiques et les expériences et porte sur l'étude attentive de plus de cinquante enfants au cours de leur vie de 5 à 10 ans ; bien que ces enfants soient « pour la plupart d'une intelligence supérieure ou supérieure à la moyenne » et « issus de familles dont les conditions sociales et économiques sont bonnes ou excellentes », l'ouvrage est d'un intérêt capital pour la connaissance de l'enfant. Sans doute la bibliographie est-elle avant tout de langue anglaise ; l'on n'y voit figurer ni Decroly, ni Wallon et Piaget n'est cité que par le premier de ses ouvrages. Aussi bien s'agit-il avant tout d'observations présentées sous une forme synthétique tendant à montrer les « normes approximatives du développement de la croissance » et non à donner des lois absolues ou des tableaux définitifs. La première partie (La croissance) oriente le lecteur ; la deuxième décrit « L'enfant qui grandit » en examinant chaque année sous les dix principaux aspects du comportement (motricité, hygiène corporelle, expression des émotions, frayeurs et rêves, sexualité, sociabilité, jeux, vie scolaire, sens moral, point de vue philosophique) ; la troisième partie (La croissance considérée comme un tout, Orientation) reprend ces dix aspects sous une forme différente pour montrer « le développement total dans sa complexité ». Etude extrêmement riche et suggestive.

III. Ferré André, directeur d'Ecole normale. — *Cours de psychologie enfantine et juvénile.* Paris, S.U.D.E.L., 1948. 332 p. in-4.

Ce cours, destiné aux élèves-maîtres, se divise en deux parties : la première est consacrée aux « Vues générales et méthodes » ; à part l'examen des méthodes de la psychologie, l'auteur traite de la place de l'enfance et de l'adolescence dans la vie humaine, des caractères des enfants et des adolescents, de l'enfant et les milieux sociaux. La deuxième partie décrit les « Phases du développement ». Cette étude est complétée par deux chapitres sur la maturation humaine et les enfants et adolescents anormaux. Chaque chapitre est dense, divisé de façon pratique en nombreux paragraphes désignés par un titre, et suivi d'exercices pratiques de trois sortes : observations, expériences et réflexions. C'est certainement le meilleur manuel de psychologie de l'enfant à l'usage des éducateurs qui ait paru jusqu'à maintenant. Très riche de substance, reposant sur une documentation étendue qui va de Binet à Piaget et à Wallon, sans oublier Decroly, Rey et bien d'autres, invitant à l'observation, à l'expérience et à la réflexion par de nombreux problèmes très précis, cet ouvrage répond exactement à ce que l'on doit donner aux futurs maîtres. Est-il un peu trop riche ? un peu abstrait parfois ? l'usage le dira. Il est en tout état de cause un remarquable instrument de travail.

Pédagogie.

Ferrière Adolphe. — *L'école active à travers l'Europe.* Collection « Tentatives pédagogiques », V. Michon, éditeur, Lille. 157 p. in-4.

Cette forte brochure comprend d'abord un « aperçu » de l'œuvre de Ferrière, en tant que psychologue de l'enfance et pédagogue ; il faudrait ajouter au titre « et philosophe », car les idées pédagogiques de Ferrière découlent d'une conception du monde et de l'homme aussi précise qu'élevée. Cet « aperçu » est constitué lui-même par deux parties, l'exposé — bref et clair — et des citations et résumés de ses ouvrages. Après la lecture de ces pages, on connaît bien les idées directrices de Ferrière promoteur et défenseur, il faut dire « apôtre » de l'éducation génétique. Suit, dans de nombreuses pages, le récit de ses visites aux écoles nouvelles, aux pionniers de l'école active, dans neuf pays de l'Europe orientale, centrale et méridionale, vers 1925 : à Cizek ; Mme Montessori, Virginia Povegliano-Lorenzetto, Lombardo-Radice ; Bakulé et Bartos ; Paulsen ; Mmes Domokos et Vajkaï ; en Pologne, en Turquie, à Agno et au « Home chez nous » ; bien qu'il n'y soit pas allé, Ferrière parle aussi des écoles de l'U.R.S.S. de la même époque — c'est donc bien ancien — sur lesquelles il paraît parfaitement renseigné. Lecture attachante d'un récit très vivant. Bien entendu il ne manque pas à l'ouvrage le coup de dard obligé « contre l'Etat routinier », qui témoigne de la belle ardeur persévérante de ce combattant.

Alain. — *Propos sur l'éducation.* Presses universitaires de France. 152 p. in-4.

Les Propos édités par Rieder en 1932 paraissent sans changement sous une nouvelle couverture. L'édition précédente, de format plus commode, imprimée en caractères plus gros, était plus agréable à lire et à consulter que la nouvelle, dont la table analytique est en outre moins complète. Il n'en reste pas moins que l'ouvrage valait d'être réimprimé car la position philosophique d'Alain l'amène à des conclusions pédagogiques aussi fermes que peu respectueuses des absolus de la pédagogie expérimentale.

Delvert Henriette. — *L'enseignement du français chez les petits.* Centre d'études pédagogiques. Editions de l'Epi, Paris, 1948.

Admirable conseiller que ce livre vivant écrit par une institutrice ingénieuse. Comment enrichir le vocabulaire des galopins insouciants de 8 à 12 ans ? leur apprendre à observer, à décrire, à définir, à créer ? Je doute que les maîtres qui liront ce petit

ouvrage restent indifférents et n'y retrouvent courage et enthousiasme. L'auteur précise sa méthode, le travail en équipe et individuel, donne de nombreux et pertinents exemples, fixe le rôle des morceaux choisis dans l'acquisition de la langue, en un mot donne les règles d'un enseignement actif et vivant.

Publications de l'Unesco et du Bureau International d'Education :

N° 102. *L'enseignement de l'écriture.* Genève, 1948.

Rapports de 48 pays précédés d'une introduction de 36 pages accompagnée de 8 planches avec 31 exemples d'écritures. Le but — on le suppose aisément — est partout le même : apprendre à écrire correctement et lisiblement ; c'est le seul point commun à tous les pays, qui diffèrent dans les types d'écritures, encore plus dans les méthodes et la durée de l'enseignement. Certains pays n'ont aucune méthode officielle. La durée de l'enseignement varie de 4 à 11 ans avec un horaire aussi variable que les autres éléments de comparaison.

N° 104. *Les psychologues scolaires.* Genève, 1948.

La lecture de l'excellente étude d'ensemble qui précède les rapports de 44 pays et des rapports eux-mêmes est plutôt décevante. Plutôt que le tableau de nombreuses réalisations, on lit les projets ou les simples espoirs des pays, qui ne paraissent pas encore tous convaincus de la nécessité des psychologues scolaires ; toutefois, la moitié des pays fait confiance aux tests Binet-Simon, sous leur forme originale ou amendée par Terman ; la plupart reconnaissent l'utilité des psychologues scolaires pour le dépistage des arriérés et l'orientation des élèves ; une douzaine de pays seulement mettent la psychologie scolaire entre les mains « de spécialistes consacrant tout leur temps à cette activité » et « leur action, cependant, s'étend généralement sur un nombre restreint d'écoles et d'élèves ».

N° 108. *Annuaire international de l'Education et de l'Enseignement.* 1948. Genève, 1949.

43 pays sont représentés dans cet annuaire. Cette fois-ci, pour la première fois depuis la guerre, les rapports sont précédés d'un « essai de synthèse » d'une trentaine de pages qui aborde quelques problèmes dans l'ordre suivant : administration scolaire, enseignement primaire (entre autres la prolongation de la scolarité, l'éducation préscolaire, les programmes et méthodes), enseignement secondaire (en particulier développement quantitatif et réformes de structure), enseignement professionnel, enseignement supérieur, personnel enseignant (pénurie, formation et perfectionnement), conditions de vie du personnel enseignant.

G. CHEVALLAZ.